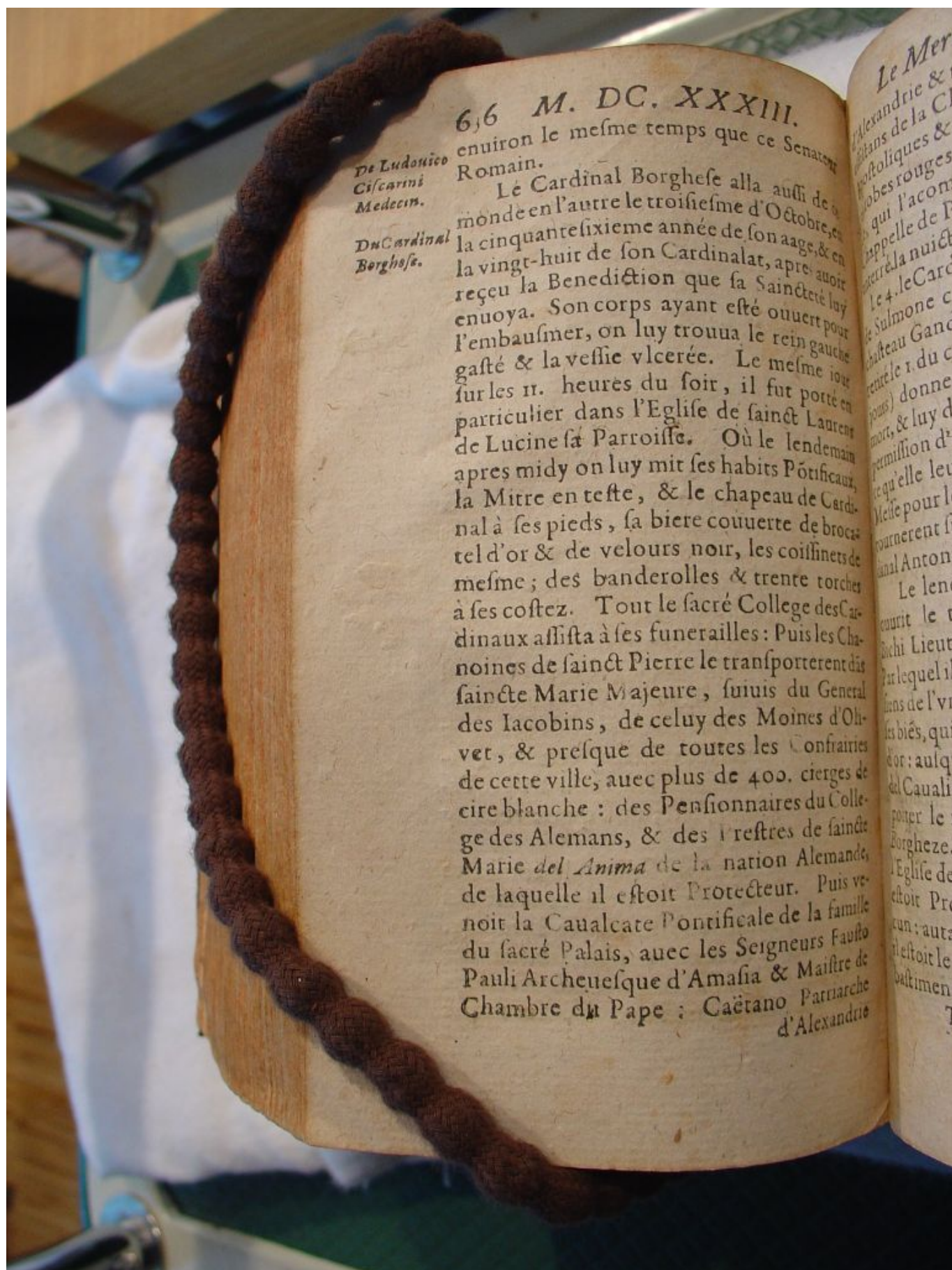


1633_0736.jpg



*De Ludouico
Ciscarini
Medecin.*

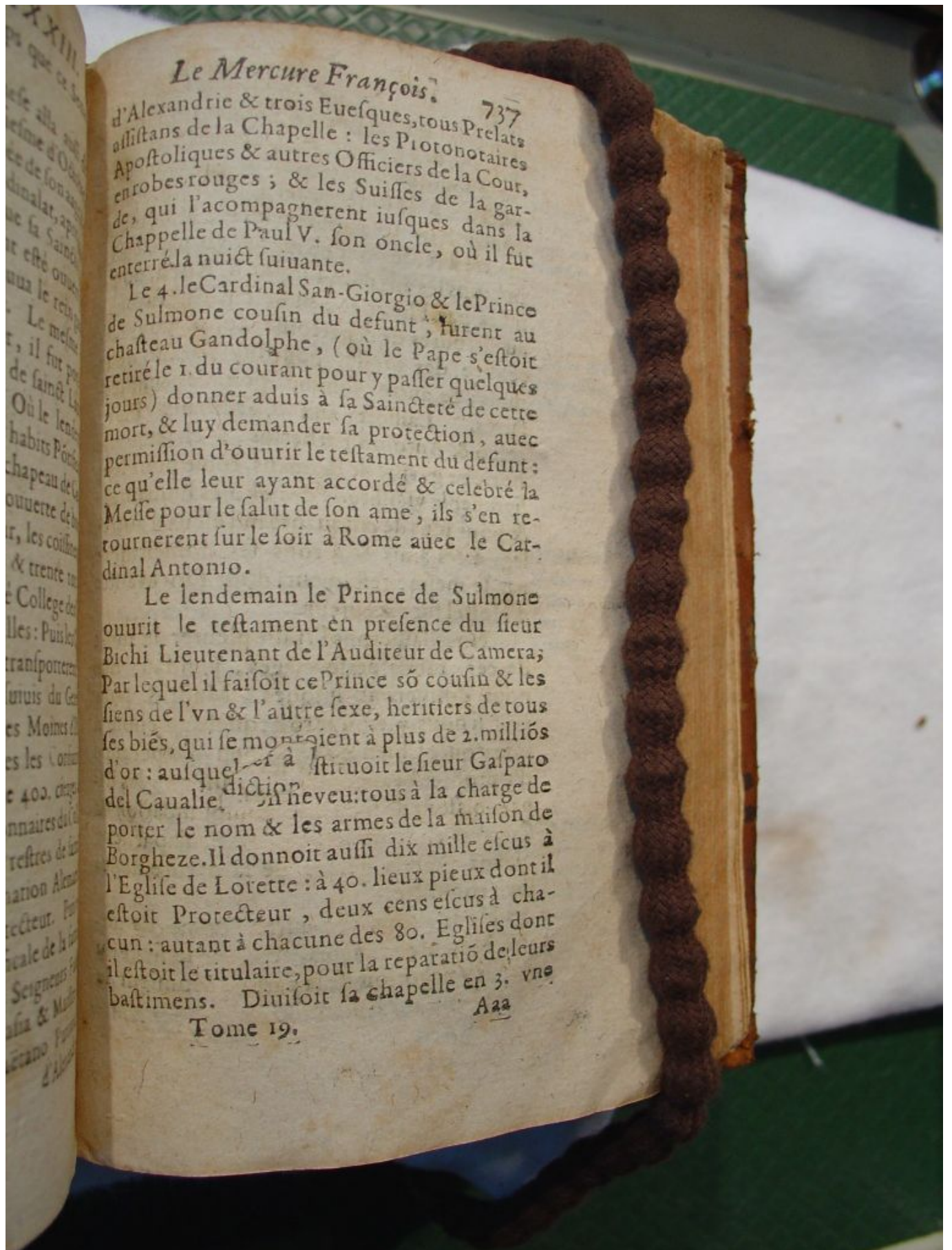
*Du Cardinal
Borghese.*

66 M. DC. XXXIII.

environ le mesme temps que ce Senatou
Romain.

Le Cardinal Borghese alla aussi de
mondè en l'autre le troisieme d'Octobre,
la cinquantesixieme année de son aage, & en
la vingt-huit de son Cardinalat, apre- auoir
reçu la Benediction que sa Saincteté luy
enuoya. Son corps ayant esté ouuert pour
l'embausmer, on luy trouua le rein gauche
gasté & la vessie vlcérée. Le mesme iour
sur les 11. heures du soir, il fut porté en
particulier dans l'Eglise de saint Laurent
de Lucine sa Parroisse. Où le lendemain
apres midy on luy mit ses habits Pontificaux,
la Mitre en teste, & le chapeau de Card-
nal à ses pieds, sa bierre couuerte de broca-
tel d'or & de velours noir, les coiffins de
mesme; des banderolles & trente torches
à ses costez. Tout le sacré College des Car-
dinaux assista à ses funerailles: Puis les Cha-
noines de saint Pierre le transporterent d'as
sainte Marie Majeure, suivis du General
des Iacobins, de celuy des Moines d'Oli-
uet, & presque de toutes les Confrairies
de cette ville, avec plus de 400. cierges de
cire blanche: des Pensionnaires du Colle-
ge des Alemans, & des Prestres de sainte
Marie *del Anima* de la nation Alemande,
de laquelle il estoit Protecteur. Puis ve-
noit la Caualcate Pontificale de la famille
du sacré Palais, avec les Seigneurs Fausto
Pauli Archeuesque d'Amasia & Maistre de
Chambre du Pape: Caetano Patriarche
d'Alexandrie

1633_0737.jpg



Le Mercure François.

737

d'Alexandrie & trois Euesques, tous Prelats
assistans de la Chapelle : les Protonotaires
Apostoliques & autres Officiers de la Cour,
en robes rouges ; & les Suisses de la Cour,
de, qui l'accompagnerent iusques dans la
Chappelle de Paul V. son oncle, où il fut
enterré la nuit suivante.

Le 4. le Cardinal San-Giorgio & le Prince
de Sulmone cousin du defunt, furent au
chasteau Gandolphe, (où le Pape s'estoit
retiré le 1. du courant pour y passer quelques
jours) donner auis à sa Saincteté de cette
mort, & luy demander sa protection, avec
permission d'ouuir le testament du defunt :
ce qu'elle leur ayant accordé & celebré la
Messe pour le salut de son ame, ils s'en re-
tournerent sur le soir à Rome avec le Car-
dinal Antonio.

Le lendemain le Prince de Sulmone
ouurit le testament en presence du sieur
Bichi Lieutenant de l'Auditeur de Camera,
Par lequel il faisoit ce Prince sō cousin & les
siens de l'un & l'autre sexe, heritiers de tous
ses biens, qui se montoient à plus de 2. milliōs
d'or : auquel ^{est à} ~~est~~ ^{stituait} ~~stituait~~ le sieur Gasparo
del Cauallie, ^{diction} ~~diction~~ neveu : tous à la charge de
porter le nom & les armes de la maison de
Borgheze. Il donnoit aussi dix mille escus à
l'Eglise de Lorette : à 40. lieux pieux dont il
estoit Protecteur, deux cens escus à cha-
cun : autant à chacune des 80. Eglises dont
il estoit le titulaire, pour la reparatiō de leurs
bastimens. Diuisoit sa chapelle en 3. vne

Aaa

Tome 19.

1633_0738.jpg



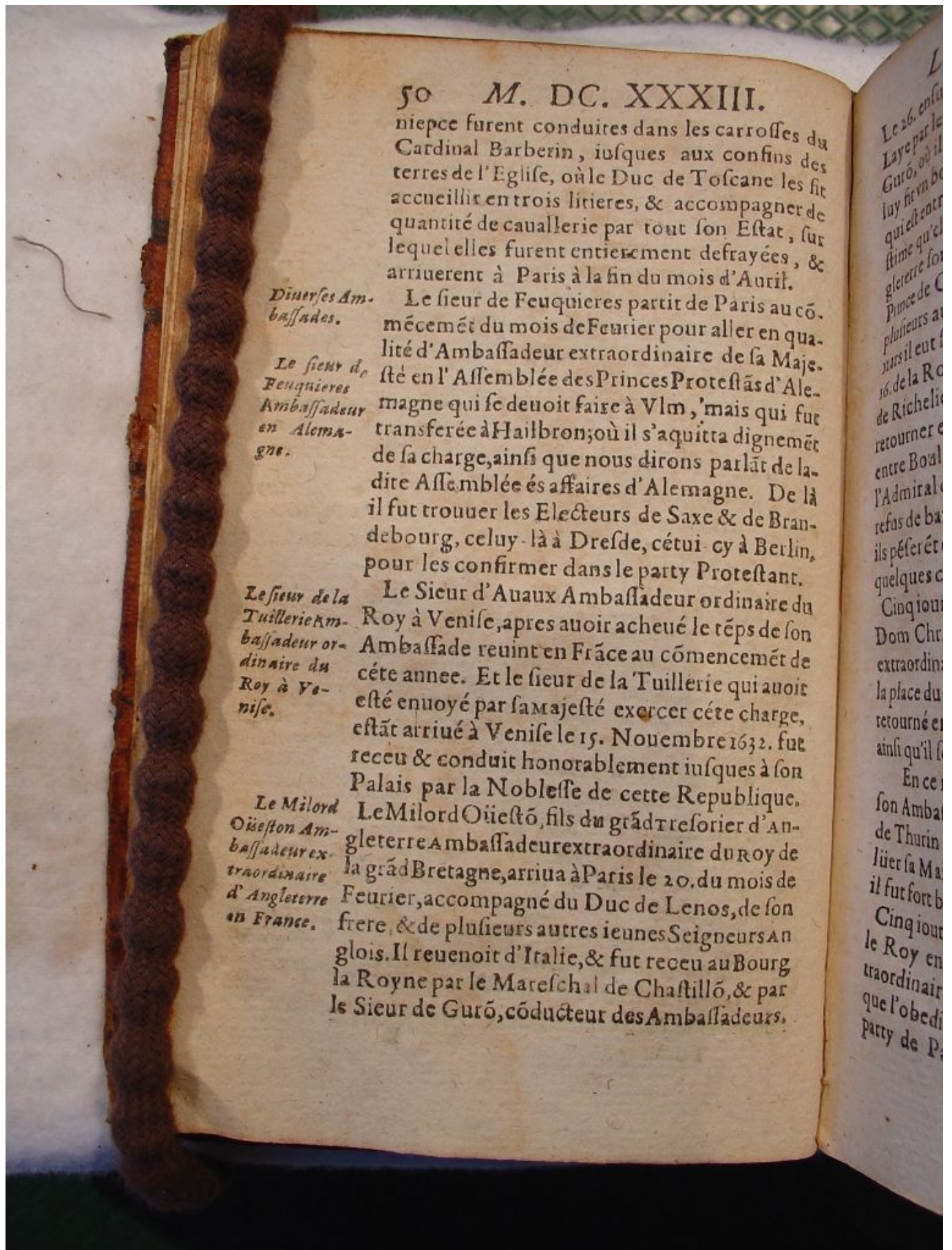
738 M. DC. XXXIII.

pour son Euesché de Sabina; l'autre pour la paroisse de S. Laurét; & la 3. pour l'Eglise de S. Grisogô, ou bien 500. escus à chacune, à la discretion de son heritier: Dônoit 50. escus à chacune de 20 pauvres filles, & 6000. à mettre à rente pour en marier vn pareil nombre tous les ans dans l'Eglise S. Roch, nommées par l'heritier: mil escus à distribuer aux pauvres de sa paroisse: 2000. pour faire dire des Messes pour luy durant deux mois; & autres sommes pour ses annuetaires. Laissoit aux Cardinaux Francesco & Antonio Barberins, à chacun vne horloge garnie de diamans, eôme pour leur signifier la vicissitude des choses humaines; & pour plus de cinquante mil escus d'autres legs à ses amts & à tous ses domestiques par le meême testament, dont son Maistre d'Hostel fut executeur.

Nous laisserons l'Italie pleurer la mort de ces grands personnages, pendant que nous donnerons iusques à Madrid pour voir si nous y trouuerons quelque chose à remarquer; bien qu'oute peu d'esperance d'y profiter beaucoup; de quant que les Espagnols sont de si difficile communication & si secrets en leurs affaires, qu'il n'appartient qu'aux grands genies de la nature de les bien conoistre.

Nous auons veu au 18. Tome de nostre Mercure François, comme le sieur du Fargis y negotioit de la part de Monsieur le

1633_0050.jpg



1633_0739.jpg



Le Mercure François.

739

Frere unique du Roy contre sa Majesté & contre sa patrie; Nous l'y laissames faire ses affaires pour aller faire les nostres ailleurs.

Il en partit le douziesme Aoust 1632. fort content de ses negociations, mais encores plus de deux mille pistolles que le Comte d'Oliarez luy presenta luy mesme dans deux bourses de velours. Auant son depart, il introduisit comme agent de Monsieur, le sieur Voicture allé exprez en Espagne pour cet effect. Ledit sieur du Fargis ne demeurera pas long-temps à sa negociation, car il traitta avec des gens que l'enuie & la haine auoit il y a long-temps persuadez, & accorderent à Monsieur frere du Roy plus qu'il ne demandoit.

Du Fargis restiens d'Espagne en Flandres.

Voiture Agé de Monsieur en Espagne.

Le même iour que le sieur du Fargis partit de cette Cour le seigneur Campiche Nonce extraordinaire de la Saincteté y arriva. Sa venue fit retarder le depart de l'uesque d'Osma, & de deux grands Iuriconsultes, l'un Conseiller au Conseil Royal, & l'autre Regent en celuy d'Italie, lesquels estoient destinez pour aller à Rome contester au Pape les Iurisdiccions & les rentes qu'il a dans l'Espagne.

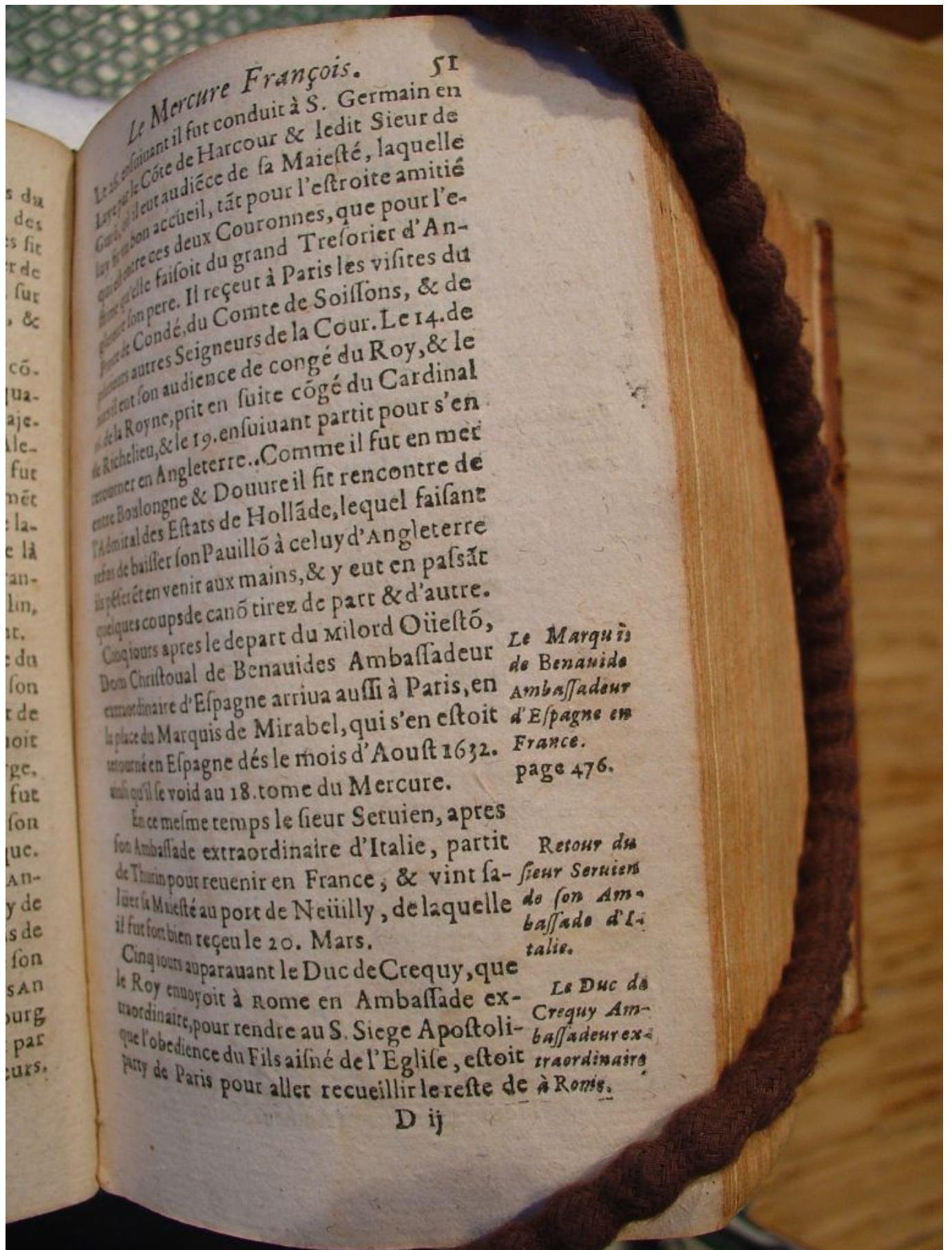
Campiche Nonce extraordinaire de la Saincteté Pape en Espagne.

En ce mesme temps le Cardinal Colona, reconoissant l'auerfion que le Roy d'Espagne auoit fait de l'electiō que la Saincteté auoit fait de sa personne pour l'Archeuesché de Milan, & que le refus que la S. M. G. faisoit de luy donner son beneplacito, par la mauuaise intelligence qui estoit entre le Cōre d'O

Le Cardinal Colona se detmet de l'Archeuesché de Milan.

Aaa ij

1633_0051.jpg



Le Mercure François.

SI

Le 28. ensuiuant il fut conduit à S. Germain en Laye par le Côte de Harcour & ledit Sieur de Gouffier, qui l'eut audiéce de sa Maiesté, laquelle luy fit un bon accueil, tât pour l'estroite amitié qu'il eut contre ces deux Couronnes, que pour l'estime qu'elle faisoit du grand Tresorier d'Angleterre son pere. Il reçeut à Paris les visites du Prince de Condé, du Comte de Soissons, & de plusieurs autres Seigneurs de la Cour. Le 14. de Mars il eut son audience de congé du Roy, & le 15. de la Royne, prit en suite congé du Cardinal de Richelieu, & le 19. ensuiuant partit pour s'en retourner en Angleterre. Comme il fut en mer entre Bouslongne & Douure il fit rencontre de l'Admiral des Estats de Hollâde, lequel faisant veue de baïsser son Pauillō à celuy d'Angleterre en respect de venir aux mains, & y eut en passât quelques coups de canō tirez de part & d'autre. Cinq iours apres le depart du milord Oüestō, Don Christoual de Benauides Ambassadeur extraordinaire d'Espagne arriua aussi à Paris, en la place du Marquis de Mirabel, qui s'en estoit retourné en Espagne dès le mois d'Aoust 1632. ainsi qu'il se void au 18. tome du Mercure.

Le Marquis de Benauides Ambassadeur d'Espagne en France. page 476.

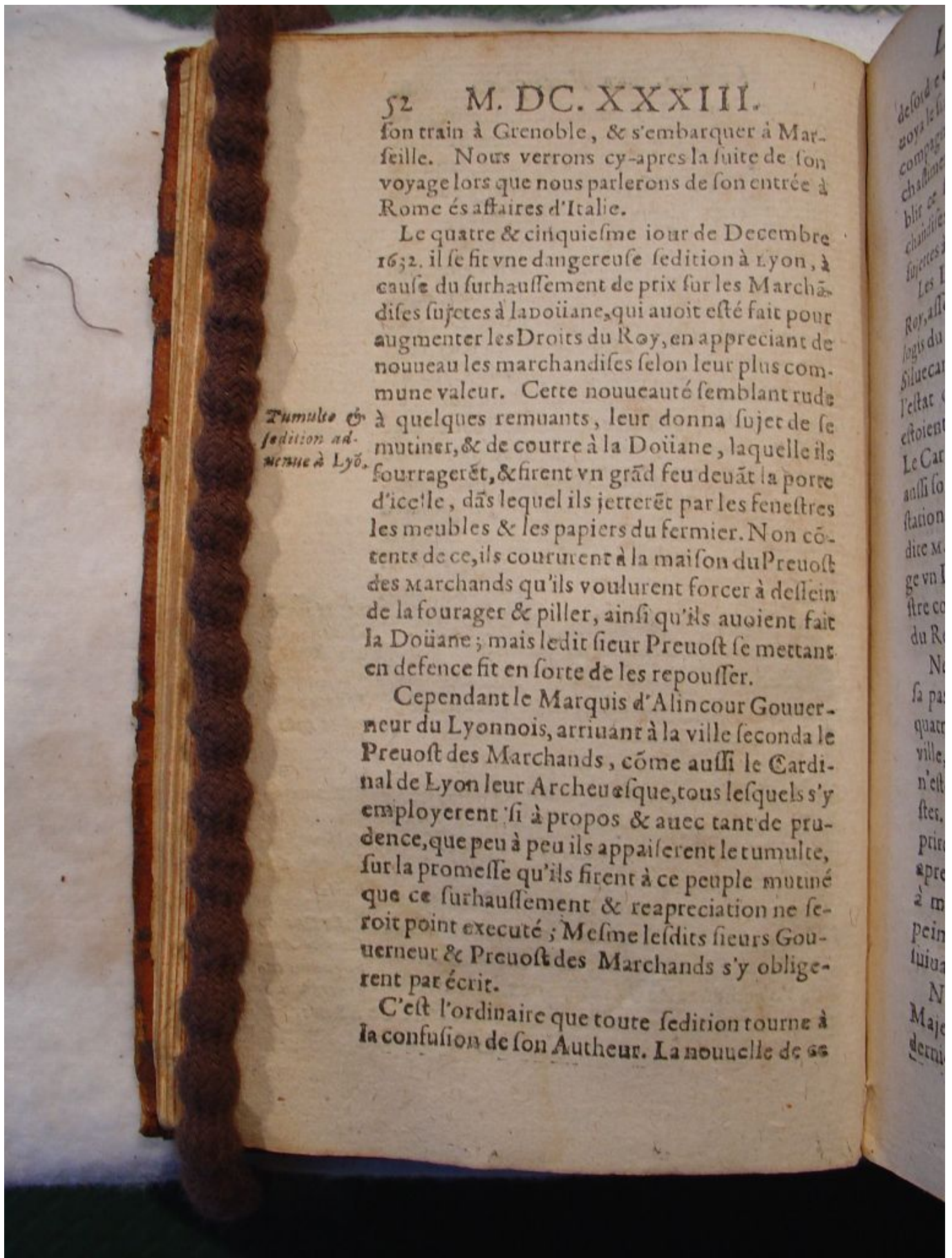
En ce mesme temps le sieur Seruier, apres son Ambassade extraordinaire d'Italie, partit de Thurin pour reuenir en France, & vint saluer la Maiesté au port de Neuilly, de laquelle il fut son bien receu le 20. Mars.

Retour du sieur Seruier de son Ambassade d'Italie.

Cinq iours auparauant le Duc de Crequy, que le Roy enuoioit à Rome en Ambassade extraordinaire, pour rendre au S. Siege Apostolique l'obediencia du Fils aîné de l'Eglise, estoit party de Paris pour aller recueillir le reste de

Le Duc de Crequy Ambassadeur extraordinaire à Rome.

1633_0052.jpg



52 M. DC. XXXIII.

son train à Grenoble, & s'embarquer à Marseille. Nous verrons cy-apres la suite de son voyage lors que nous parlerons de son entrée à Rome és affaires d'Italie.

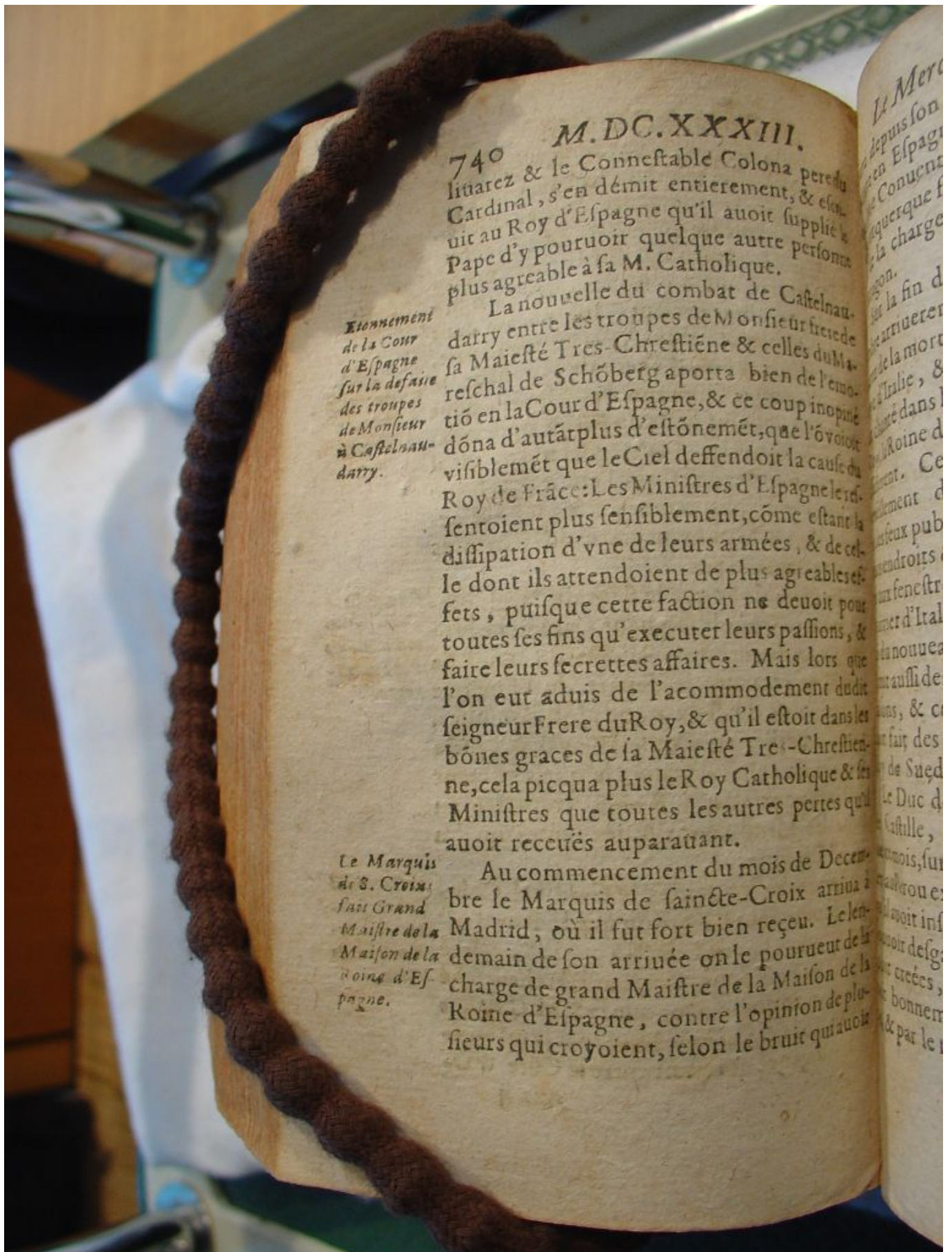
Le quatre & cinquiesme iour de Decembre 1632. il se fit vne dangereuse sedition à Lyon, à cause du surhaussement de prix sur les Marchandises sujctes à la Douiane, qui auoit esté fait pour augmenter les Droits du Roy, en appreciant de nouveau les marchandises selon leur plus commune valeur. Cette nouveauté semblant rude à quelques remuants, leur donna sujet de se mutiner, & de courre à la Douiane, laquelle ils fourragerēt, & firent vn grād feu deuant la porte d'icelle, dās lequel ils jetterēt par les fenestres les meubles & les papiers du fermier. Non cōtents de ce, ils coururent à la maison du Preuost des Marchands qu'ils voulurent forcer à dessein de la fourager & piller, ainsi qu'ils auoient fait la Douiane; mais ledit sieur Preuost se mettans en defence fit en sorte de les repousser.

Tumulte & sedition advenue à Lyõ.

Cependant le Marquis d'Alincour Gouverneur du Lyonnois, arriuant à la ville seconda le Preuost des Marchands, cōme aussi le Cardinal de Lyon leur Archeuesque, tous lesquels s'y employerent si à propos & avec tant de prudence, que peu à peu ils appaiserent le tumulte, sur la promesse qu'ils firent à ce peuple mutiné que ce surhaussement & reapreciation ne seroit point executé; Mesme lesdits sieurs Gouverneur & Preuost des Marchands s'y obligerent par écrit.

C'est l'ordinaire que toute sedition tourne à la confusion de son Autheur. La nouvelle de ce

1633_0740.jpg



M. DC. XXXIII.

740
litarez & le Connestable Colona perdu
Cardinal, s'en démit entierement, & esle-
uit au Roy d'Espagne qu'il auoit supplié le
Pape d'y pouruoir quelque autre personne
plus agreable à sa M. Catholique.

*Estonnement
de la Cour
d'Espagne
sur la defaite
des troupes
de Monsieur
à Castelnaudary.*

La nouvelle du combat de Castelnaudary entre les troupes de Monsieur frere de sa Maiesté Tres-Chrestienne & celles du Marechal de Schöberg apporta bien de l'emotion en la Cour d'Espagne, & ce coup inopiné donna d'autant plus d'estônemét, que l'ôvoisot visiblement que le Ciel deffendoit la cause du Roy de Frâce: Les Ministres d'Espagne le resentoient plus sensiblement, côme estant la dissipation d'une de leurs armées, & de celle dont ils attendoient de plus agreables effets, puisque cette faction ne deuoit pour toutes ses fins qu'executer leurs passions, & faire leurs secrettes affaires. Mais lors que l'on eut aduis de l'acommodement du dit seigneur Frere du Roy, & qu'il estoit dans les bones graces de la Maiesté Tre-Chrestienne, cela picqua plus le Roy Catholique & ses Ministres que toutes les autres pertes qu'il auoit receuës auparauant.

*Le Marquis
de S. Croix
fait Grand
Maistre de la
Maison de la
Roine d'Es-
pagne.*

Au commencement du mois de Decembre le Marquis de sainte-Croix arriua à Madrid, où il fut fort bien reçu. Le lendemain de son arriuée on le pourueut de la charge de grand Maistre de la Maison de la Roine d'Espagne, contre l'opinion de plusieurs qui croyoient, selon le bruit qui auoit

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan